

# «Mars en balade»: du théâtre invisible, car l'art est invincible

Ne pas s'annoncer, se pointer, prendre les gens par surprise, jouer puis repartir : c'est le concept de ces interventions artistiques impromptues dans les quartiers de Mons.



Loris et Olivier Douyez. - DR

Par **Catherine Makereel** (</3773/dpi-authors/catherine-makereel/>).

Le 19/05/2020 à 08:45

Un jeudi après-midi, au pied d'un immeuble de l'allée des Oiseaux, quartier populaire de Mons. « *Puisque les salles sont fermées, on va ouvrir la grande salle : et c'est chez vous !* », déclare une voix dans un mégaphone. Installés sur des chaises pliables, Loris et Olivier Douyez entament un air de tango mêlé de jazz. Le père à l'accordéon, le fils au violon. A mesure que s'élèvent les notes de musique, sous les doigts magiques de ce duo de musiciens de la région, quelques têtes surgissent au balcon. Les habitants du bloc des Pinsons n'en croient pas leurs yeux et leurs oreilles : voilà que, sans prévenir, un concert se déploie en bas de chez eux, rien que pour eux.

Deux musiciens masqués, 20 minutes d'une mélodie légèrement mélancolique et puis s'en vont : ce pourrait paraître peu et pourtant, c'est énorme. Après deux mois de manque, deux mois d'annulations de spectacles en cascade, de privation d'artistes, l'émotion était intense parmi l'équipe de **Mars à Mons**

(<http://surmars.be/>). Ce retour de l'art vivant dans la ville, même sous une forme minimaliste, c'est tout de même une sacrée victoire sur la crise et le confinement !

Aller jouer ainsi sous les fenêtres en créant des surprises artistiques en se promenant, de semaine en semaine, dans différents quartiers de Mons, c'est le principe de « Mars en balade ». Le lieu et l'horaire ne sont pas communiqués, afin de ne pas créer d'attroupements et de respecter ainsi les règles sanitaires en vigueur. Les artistes arrivent donc à l'improviste, dans un recoin de la ville, pour offrir de la culture vivante, de la poésie et la force de la relation directe entre un artiste et un spectateur confiné. Le tout est ensuite relayé sur les réseaux sociaux.

*« Nous avançons en douceur et en toute humilité, nous confie Charlotte Jacquet, directrice de communication chez Mars. Pour l'instant, nous avons surtout prévu de la musique – une des prochaines “balades” devrait se faire avec le groupe AkroPercu par exemple – mais on pourrait aussi imaginer du cirque, du théâtre, de la danse. On pense organiser une séance par semaine. »*

## **Apporter la vie dans les quartiers**

Tout en préservant la santé avant tout, Mars tente ainsi de réinventer sa pratique. *« Nous nous sommes demandé comment nous pourrions continuer d'être utile. Faire notre part tout en étant juste. Nous avons lancé la production de 1.200 masques mais ce n'est pas notre métier. Avec Mars en balade, nous pouvons non seulement apporter de la vie dans les quartiers mais aussi rémunérer les artistes. »*

Le concept de théâtre invisible n'est pas neuf. La saison dernière notamment, nous écrivions sur *La question du devoir*, projet du Théâtre des Zygomars qui consistait à faire irruption dans une école sans prévenir les élèves et jouer une pièce dans une classe sans dire aux jeunes que c'était « *pour du faux* ». Une sorte d'effraction scénique et philosophique pour questionner l'engagement.

Aujourd'hui, à l'heure où les opérateurs culturels se trouvent contraints d'imaginer d'autres façons de jouer et de toucher leur public, le théâtre invisible semble avoir la cote. De grandes institutions comme le Théâtre National se penchent aujourd'hui sur cette forme inventée par Augusto Boal, en Amérique latine, pour contrer les dictatures militaires dans les années 60. Une méthode

qui consistait à jouer dans la rue, un train ou la file d'un cinéma. Ceux qui se trouvaient là assistaient à la scène par hasard et ignoraient qu'il s'agissait d'un spectacle. Aujourd'hui, la crise sanitaire a remplacé la censure mais l'urgence à jouer, envers et contre tout, est bien la même.



**Commentaire \***

//

**Signature \*** Renquet Nadine

**Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)**

Poster